

Mobilisation en hommage aux victimes de Ceuta et Melilla le 7 octobre 2006 au Maroc

Suite à l'appel à mobilisation pour la journée du 7 octobre, au moins 14 associations et collectifs [1] et 11 organes de presse [2] se sont rendus, accompagnés de la population locale, et fortement encadrés par 3 corps de police et de gendarmerie, à l'endroit même où au moins 5 personnes ont perdu la vie l'année dernière, pour avoir tenté de franchir une frontière. C'est avec une grande émotion que les participants leur ont rendu hommage, pour dénoncer les politiques sécuritaires européennes et faire en sorte que les victimes anonymes de l'Europe Forteresse ne soient pas mortes en vain.

Environ 150 personnes se sont réunies le samedi 7 octobre à 15h devant les grillages de la frontière de Ceuta pour organiser un acte de commémoration, en hommage aux victimes tombées l'année dernière à la frontière hispano-marocaine.

A 13h, après une assemblée à la sortie de Tétouan, un convoi d' environ 20 voitures et de 2 camionnettes, s'est rendu avec des pancartes et des fleurs, devant les grillages de Ceuta pour rappeler au monde le sort de ces Hommes, morts pour avoir voulu atteindre un monde meilleur, et demander que justice leur soit rendue.

L'armée marocaine a refusé au cortège l'accès à l'endroit précis où s'est déroulée la tuerie de l'année dernière et c'est à quelques dizaines de mètres que l'hommage s'est déroulé, au cour de la zone militarisée .

A cette occasion, les manifestants ont pu constater le changement du paysage en un an (construction de postes de surveillance supplémentaires et de nouvelles tranchées) et une présence militaire marocaine renforcée au service de la Forteresse Europe pour « protéger » l'une des frontières, les plus inégalitaires au monde (écart de PIB et de niveau de vie entre les continents européen et africain).

Cette sécurité extrême n'a cependant pas découragé les militants qui, à quelques pas des postes militaires, aux pieds de soldats armés de mitraillettes et à quelques mètres des grillages, ont commémoré ce 1^{er} anniversaire des évènements tragiques de l'an passé de la façon suivante : après une minute de silence, en leur mémoire, mais aussi en mémoire de tous les morts survenues tant sur les grillages que dans les eaux de l'Atlantique et de la Méditerranée, 5 corps se sont étendus sur le sol et ont été recouverts de draps, pour symboliser les 5 victimes anonymes, et les manifestants, un par un, sont venus y déposer une fleur.

Lors de cette émouvante mise en scène, où même l'émotion de certains militaires était palpable, les revendications de l'appel ont été lues conjointement par un marocain, un subsaharien et un européen, dans un esprit unitaire, afin de dénoncer ensemble les politiques sécuritaires de l'Europe et exiger le respect des droits fondamentaux des migrants, qu'ils soient demandeurs d'asile ou demandeurs d'emploi.

La cérémonie réunissait quelques représentants des communautés étudiante et migrante, (Guinée, Congo RDC, Côte d'Ivoire), malgré les risques encourus pour leur sécurité, car leur intégrité physique est chaque jour menacée au Maroc, où les autorités effectuent avec zèle le travail de contention des flux migratoires pour le compte de l'Union Européenne.

Cette action de commémoration, dont l'appel avait été lancé lors du Forum Social Mondial de Bamako, le Forum Social Européen d'Athènes, le Forum Mondial des Migrations à Madrid et lors de la conférence Euro-africaine "Migrations, Droits fondamentaux et Liberté de circulation" de Rabat, et qui a été relayée dans le monde entier, a atteint les objectifs fixés, notamment grâce à la détermination des associations du Nord du Maroc (Shabaka, AMDH, Pateras de la vida, l'UNEM, Attac) qui ont fait un travail exemplaire pour mobiliser et réunir ces militants, unis autour d'une même cause, d'une même douleur et d'un même espoir : le respect et la garantie des droits de tous.

[1] : Union Nationale des Etudiants Marocains (UNEM section tetouan), Shabaka Tánger, Pateras de la vida, AMDH, Attac Maroc, CESAME, Cimade, APDHA, GADEM, Conseil des Migrants Subsahariens au Maroc, Amnesty Maroc (Antenne Jeune), Médecins du Monde, Association des Musulmans de Sebta, Associations españolas de Nador .

[2] : TV2, TVE, Canal Sur, La Vanguardia, Cadena Ser, El periodico, ABC, El País, Chark Al Awssat, Asabah, 2M, Messaâ,.